L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux : 72 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 15 MARS 1890.

BON ROYAL.

A tout seigneur tout honneur.

La lettre d'abord, en nous contentant de dire que jamais traduction à faire ne nous valut plus de plaisir que celle-ci :

Bureau de la Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 14 mars 1890.

A son Honneur,
Jos. A. Shakspeare,
Maire de la ville de la Nouvelle-Orléans.

Cher Monsieur,

Afin que l'énergie et les efforts nécessaires pour protéger cette ville contre l'inondation ne soient pas ralentis par le manque des fonds indispensables pour mener à bien les travaux de protection, je suis autorisé par cette Compagnie à vous offrir la somme de $50,000, qui, d'après ce que m'apprennent les procès-verbaux du Conseil, est requise en cette circonstance.

J'éprouve un vif plaisir à pouvoir ainsi épargner aux autorités de la ville les difficultés qu'elles semblent trouver à réaliser pareil montant.

Je suis bien sincèrement votre obéissant serviteur,

M. A. DAUPHIN,
Président de la Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

Voilà bien véritablement une lettre qui parle d'or ; jamais l'expression ne fut mieux à sa place. Nous pourrions nous en tenir à cette reproduction, car rien de ce que nous ajouterons ne saurait avoir de l'intérêt, après ce que l'on vient de lire. C'est notre devoir cependant, c'est aussi notre plaisir d'envoyer à la Compagnie de la Loterie de la Louisiane, au nom d'une communauté entière, le remerciment le plus chaleureux.

Du reste cette Association elle-même et plusieurs des individualités qui y figurent, ont habitué la population de la Louisiane à de larges libéralités. On ne lui adresse pas d'inutiles appels, alors qu'il y va de l'intérêt public, et souvent elle prévoit l'appel.

C'est le cas cette fois encore ; jamais apostrophe plus pratique ne fut plus urgente. Le donateur l'a comprise.

Le fleuve n'attend pas ; tandis que l'on s'efforce à grouper tous les moyens d'action contre ses terribles menaces, ces menaces se changent en effets ; le mal d'aujourd'hui deviendra la catastrophe de demain. En présence d'un sinistre imminent, la Compagnie de la Loterie a voulu que l'aide fut immédiate ; cette aide, elle l'offre donc aussitôt, elle l'offre entière, elle l'offre royale, ainsi que nous l'avons écrit en tête de ces lignes.

En cela on lui doit une double reconnaissance ; qui donne à temps donne deux fois.

Une lettre de M. Jules Massenet

M. Louis Lombard, directeur du Conservatoire de Musique de Utica, Etat de New York, nous dit qu'il vient de recevoir une lettre de M. Jules Massenet, l'un des maîtres les plus autorisés du drame lyrique contemporain, de l'opéra, si on le préfère. Cette lettre a un intérêt particulier pour nos lecteurs, car l'éminent compositeur dit de *Esmeralda*, de *Marie Madeleine*, du *Roi de Lahore*, d'*Hérodiade*, du *Cid*, de *Manon Lescaut*, d'*Esclarmonde* etc., etc., y parle d'une contrat ice américaine, en train de prendre la première place sur la scène lyrique parisienne : Mlle Sybil Sanderson.

Elle est, on le sait, la créatrice d'*Esclarmonde* ; dans cette création elle s'est fait remarquer, non seulement par l'opulence de son tempérament, par l'ardeur de son foyer artistique, par son intuition scénique, mais aussi par le phénomène de sa voix qui s'étend sur trois octaves, d'un grave, ligne supplémentaire inférieures, au sol suraigu.

Esclarmonde vient de célébrer son centenaire et cette longue et brillante carrière—encore bien loin de finir—est due en grande partie à Mlle Sanderson. Mais la faconde la parle à M. Jules Massenet. Sa lettre à M. Louis Lombard, qui a raison d'en désirer la publication, est un bel hommage rendu à une artiste, des nôtres ; elle est aussi une réponse aux préoccupations et combines belitres dont le type se retrouve toujours. Ils ont à pauce l'déshonté leurs failles aux Etats-Unis que ceux-ci sont par eux jugés et déclarés absolument incompétents, stériles en matière d'art. Laissons-les dire, et, ce qui vaut mieux, laissons parler M. Jules Massenet. Cette opinion là est de bon prix, de haute autorité :

"Paris, 12 février, 1890.

"J'aime votre grand pays—Je lui dois mon plus grand succès au théâtre :

ESCLARMONDE.

"Je le dois à l'artiste incomparable, unique, qui a créé ce rôle ; je le dois à une américaine, Miss Sybil Sanderson de San Francisco.

"Jeudi avait lieu à Paris la 100me représentation d'*Esclarmonde* ; la 100me représentation de Miss Sybil Sanderson dans un jour de repos. *Le fait n'a jamais existé*....Et quel rôle !

"Cette jeune fille a une voix extraordinaire.

(Ici une portée où M. Massenet note les trois octaves du soprano.)

Et ce n'est pas seulement l'étendue qui est extraordinaire, mais c'est l'art du chant, l'originalité, le jeu dramatique.

Vous me pardonnerez de parler à un confrère, qui ne peut que s'intéresser à tout ce qui est merveilleux dans notre art.

Mes plus vives sympathies.

JULES MASSENET.

A Monsieur Louis Lombard, Director of Conservatory of Music, Utica, N. Y., Amérique.

L'Art.

Le sommaire suivant de l'*Art*, du 15 février 1890, donnera une idée de l'intérêt qu'offre—texte et gravure—cette nouvelle livraison d'une des publications actuelles les plus autorisées, les plus précieuses :

TEXTE.—*Eugène Rendael, Editeur de l'Ecole romantique*, par Adolphe Julien.—*Les Mosaïques byzantines de la Sicile* (suite) par Ch. Diehl.—*Exposition universelle de 1889. L'Art dans ses colonies et pays de protectorat*, par Louis Brès.—*Deuxième Exposition de la Société d'Aquarellistes français*, par Paul Lafond.

GRAVURES HORS TEXTE.—*L'Angelus*. Eau-forte de Ch. Gronx, d'après le tableau de J. F. Millet.—*L'Ardoux à Fort-Pichort (Loir-et-Cher)*. Dessin de Paul Méry, d'après son aquarelle.—*Saint-Sébastien*. Dessin de Paul Chabas, d'après son tableau (Salon de 1880).

GRAVURES DANS LE TEXTE.—*Château de Beseron (Nièvre), appartenant à Rendael*. Dessin de Théodore Gosselin ; *Mlle C. Lauvens (Mme Rendael)*.—*Passeport ferti. daté et signé par Rendael*;—*Eugène Rendael*, par Johan Dieusgneur (1832).—*Portrait d'Eugène Rendael*, par Gigoux ; *Dessin de Théophile Gautier*.—*Dessin à la sépia de* Ch. Chaseriau ; *Armoiries d'anciens seigneurs de Bourron*.—*Candélabre de marbre blanc* ; —*Intérieur de la Chapelle palatine à Palerme*; *Arabes à la Chapelle palatine*; *Mosaïques de la coupole de la Chapelle palatine*;—*L'entrée du Christ à Jérusalem*. Dessins de Mlle Marie Weber.—*Détails de la porte et ensemble de la pagode d'Angkor*. Dessins de L. Le Mirevent.—Dessin d'Eugène Lambert.

Mai.

Ainsi qu'on peut le voir à nos pages d'annonces, la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans donnera, le samedi 12 avril, à la Salle Grunewald, son bal annuel.

Nous aurons plus d'une occasion de nous occuper de cette fête si intéressante ; à laquelle la colonie française ne manque jamais de se donner rendez-vous.

Prix du billet, $1.

Grand Opera House.

L'engagement de la présente troupe prendra fin aujourd'hui. Un grand spectacle que celui dans lequel est encadré le *Faust*, de Gounod. La mise en scène, la beauté des décors suffiraient déjà pour expliquer la persistance de la foule qui s'y porte ici et partout ; mais un attrait, bien plus vif encore, s'ajoute à celui-là : les rôles de *Marguerite*, de *Méphistophèle*, tenus par Mlle Rosabel Morrison et son père, M. Lewis Morrison.

Deux compositions d'un mérite artistique indéniable.

Rosal dans jouera demain soir aujourd'hui : à midi, à huit heures.

Demain, débuts des Princess & West Minstrels.

Théâtre St-Charles.

En vérité le hasard se livre quelquefois à de singuliers rapprochements. Le Mississipi fait des siennes depuis quelque temps encore il tendra sa colère aux populations de la Louisiane. Ici, à la Nouvelle-Orléans, il nous a versé un trop plein fort inquiétant ; pendant quelques heures plusieurs de nos rues semblaient être des affluents du terrible fleuve. En ce moment un calme relatif nous est rendu ; les sautes du Mississipi s'apaisent, mais ne vous y fiez pas trop. Sentinelles, veillez !

Et bien, à côté du drame réel qui menace, voici un drame aquatique, pas méchant celui-là, qui s'apprête au St-Charles ; il y sera inauguré dès demain.

C'est bien de la couleur locale, de l'actualité, convenez-en. Ce drame a pour titre : *Le Dard Secret*. Les machines y jouent un rôle immense ; on y obtient d'incroyables effets de mise en scène, et l'eau en est un facteur prépondérant.

Oui, vous y verrez un intermède où figure M. Edward Hanlan, le champion des canotiers ; vous y suivrez les évolutions d'une régate. Régate réelle, avec coureurs élégants, bateaux à rames, canots, bateliers, steamers minuscules, sur un fleuve en miniature, mais un fleuve : de l'eau authentique. Ce sera à croire que, pour l'occasion, la prévoyante direction du St-Charles a emmagasiné une partie du récent débordement, afin de donner raison au dicton : A quelque chose malheur est bon.

Vous aurez encore là le spectacle d'une noyade et un concert sur l'eau. Aussi les frères Herbert dans leurs merveilleux exercices gymnastiques.

Donc, c'est demain que commencent ces représentations, qui certainement attireront la foule toute une semaine. Qu'elle soit sans inquiétude, d'ailleurs ; la levée est solidement établie par les machinistes, ingénieurs de l'endroit ; pas de débordement à redonter.

Actuellement, n'oubliez pas la matinée et la soirée d'aujourd'hui ; vous y retrouverez Mlle Ten Broeck, MM. Wills et Henshaw, qui, depuis dimanche dernier, ont si complètement réussi dans la pièce burlesque : *Two Old Cronies*.

Musée-Théâtre.

Les incertaines du Mississipi ont valu un rude bain à la rue du Canal et par conséquent un moment de halte forcée à cette file de visiteurs que reçoit chaque jour le Musée-Théâtre. Ils prennent maintenant leur revanche ; si vous visitez l'établissement de M. Eugène Robinson, vous vous en convaincrez. La foule y est revenue et le nouveau programme, les nouvelles curiosités qui sont là, obtiennent bon succès.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 14 mars 1890.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 142 rue du Canal.

Entre Canondelet et Bienville.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	54	12
Midi	52	11
3 P. M.	50	10
6 P. M.	50	10

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariage.

Chas Becker à Mlle Mattie Negen.
Géd. Adams à Mlle Louise Classen.

Naissances.

Mme John M. Kopp, un garçon.
Mme Alfred H. Dittmar, un garçon.
Mme Felice Calderare, une fille.

Décès.

W. T. Levine, 70 ans, 19 rue St Bernard.
Lillian E. Smith, 1 an, 504 rue Annonciation.
Frank J. Chevalier, 2r. 29 ans, encolgaure Bordenave et Tchoupitoulas.
Mme Magdalena Rosemmler, 36 ans, 96 Passage de la Boisserie.
Thomas W. Smith, 4 mois, 556 1/2 rue Bienville.
Louis G. Grégoire, 53 ans, 93 rue Bourbon.
Mlle Margan Dore, 38 ans, 289 rue Tchoupitoulas.
Harry L. Shaw, 67 ans, encoignure Magasins et Julia.
Joseph Smekel, 38 ans, encoignure Delord et Carondelet.
Mme Hallmann, 56 ans, 137 rue Nauvième.
Mme Sarah Briggs, 25 ans, 87 rue Nord Villere.
Mme Egle Generolly, 83 ans, 282 rue Nord Rampart.
Henri Jellmaint, 36 ans, 419 rue Nord Rampart.
Mme Arthur J. Giurasovich, 43 ans, 111 rue Royale.
Mme Juliette Nicholas, 68 ans, 150 rue Francais.

Signal de danger—No 154 rue Orléans, diphthérie, croupe pneu.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Mme C. Balling à Mme B. Heiderich, un terrain, borné par les rues Josephine, Laurel, Constant et Jackson, $1,200.

Third District Building Association à J. Dermady, un terrain, borné par les rues Marais, St-Claude, Louisa et Piété, $775.

Mme S. Atia à M. Abascal, un terrain, borné par les avenues Pacifique, Elmire, et les Lots Constant et Market, $500.

Wm H. Atkinson et als à Mme D. Weber, un terrain, borné par les rues Camp, Peniston, Magasins et Amelia, $1,125.

Citizens' Bank of Louisiana à N. Lamanna, un terrain, borné par les rues Chartres, Peuliues, Royale et St-Philippe, $2,000.

J. Dieri à J. Schutter, un terrain, borné par les rues Félicité, St-Mary, Chippewa et Annoncation, $2,500.

F. G. Lee à J. Pfleiger, un terrain borné par les rues Washington, Baronne, Clarkson et Bizaine, $2,575.

E. W. Ashby et als à T. Johnson, un terrain borné par les rues Alix, Eliza, Chemut et Elmire, $1,800.

B. Kenner à C. Bernard, un terrain borné par les rue Bourgogne, Dauphine, Espagne et Poète, $1,200.

Mme Le Beau à J. Farpal, un terrain borné par les rues Marais, Champs Elysées, Français et Urquhart, $1,000

Mlle C. A. Girod à P. A. Ducongé, un terrain borné par les rues Urselines, Ronsin, Hôpital et Derbigny, $1,200.

Mlle E. Feraldo à A. W. Jackson, six terrains bornés par les rues Magazine, Camp, Lyon et Bordeaux, $3,500.

Mme A. Wenzel au N. O. Fort Jackson and Grand Isle R. R. Co., deux terrains bornés par les rues Alix, Powder, Eliza et Church, $1,500.

Mlle E. Feraldo à Wm G. Smith, quatre terrains bornés par l'Avenue Louisiana, les rues Baronne, Dryades et Delachaise, $3 600.

Mme C. Bauer à M. J. McLennan, un terrain borné par les rues Dafossat, Magazine, Constance et Bellecastle, $1,100.

Cour Civile de District.—Alexander B. Levy contre *D. D. McCan.* Le demandeur, engagé comme teneur de livres chez le défendeur, à raison de $200 par mois, a été congédié le 1er janvier 1890, sous prétexte qu'il avait fait de fausses entrées sur les livres. Il nie qu'il en soit ainsi et réclame $10,000 d'appointements perdus par le fait de son renvoi, et $10,000 de dommages pour le tort que lui a fait le bruit qui a couru sur le motif de son renvoi.

Harmony Club contre la N. O. Gaslight Co. en $2000 de dommages.

J. T. Landrum contre la Compagnie de Loterie de la Louisiane en paiement du lot gagné par lui avec un billet qu'il n'a pu produire, l'ayant égaré. Jugement en faveur du demandeur, qui est condamné aux frais.

Attaqué par un inconnu.—Hier soir, à 8 heures 30, un nommé John Klatz, habitant encoignure Thalie et Peter, a été informé la police que tandis qu'il passait à cette heure engoignure Palket et Première dans son tombereau, il a été attaqué et frappé par derrière par un inconnu qui a réussi à le renverser. Dans sa chute il s'est légèrement blessé à la tête.

Mort.—Hier, à 4 heures de l'après-midi, est mort à l'hôpital, des suites de ses blessures, W. H. Maimigg, qui avait été blessé d'une balle dans l'abdomen, le 9 de ce mois, par deux nègres, rue Palmyre, près Banks. Le coroner a vu le corps et a délivré son certificat.

La Loge Parogon No 16, des K. O. P., a pris charge des funérailles.

Gombré.—Hier soir à 2 heures la goélette *Fish* chargée de bois à destination de la scierie J. W. Adams a coulé dans le lac à un mille en face du Orleans Canal. Le capitaine Mathews et son équipage ont été sauvés ainsi que le chargement évalué $1,200, qui a été flotté au rivage.

Incendies.—Jeudi soir un nègre, resté inconnu, a essayé d'incendier le No 545 de la rue Bourbon, occupé par M. Allinden. Le feu a été immédiatement découvert et éteint et l'on a aperçu l'incendiaire qui s'enfuyait en escaladant une clôture.

—Hier soir à 7 heures 30, le feu a pris dans les débris de l'incendie de jeudi soir, encoignure Port et North Peters. Il n'y a pas eu de nouveaux dégâts.

Autre accident.—Hier soir à 5 heures 30 un nommé Anthony Casting, qui travaillait au pied de la rue Esplanade, a été renversé par une mule attelée à un tombereau appartenant à la ville. Il a été légèrement blessé.

Le Fleuve et les Levées.

Une crevasse de 40 pieds de large s'est déclarée à la levée de la plantation Nita, paroisse St-James, à 65 milles de la Nouvelle-Orléans.

Dans l'Arkansas tout espoir est perdu de pouvoir résister plus longtemps : on a résolu d'abandonner les levées qui menacent de céder sur une longueur de 200 milles. On considère la submersion de tout le pays comme inévitable et le fleuve débordé va bien des endroits.

En conséquence, les planteurs prennent toutes leurs mesures et mettent leurs bestiaux en sûreté.

Si l'inondation devient générale dans l'Arkansas, le bassin du Tensas, en Louisiane, sera aussi submergé.

Il n'y a rien à redouter en pareil cas pour la population, mais les plantations seront ravagées et les planteurs subiront des pertes considérables.

Les levées Longwood, Pecan Grove, Geneva et Alsatia tiennent encore, mais s'élèvent de plus en plus faible.

La pluie continue à tomber à torrents ; il en est tombé 7 pouces à Natchez en 48 heures et il pleut toujours. Tous les planteurs s'attendent à voir leurs propriétés détruites.

Le niveau a baissé à Cairo, mais cette baisse ne peut être que momentanée, car la crue qui s'est manifestée à St-Louis et surtout à Cincinnati, Louisville et Nashville.

Le Bureau des Signaux de Washington qui considère toujours l'inondation comme inévitable, a annoncé aux planteurs ses conseils de protéger leurs mesure en temps pour la protection de leurs bestiaux.

Le temps était couvert hier dans toute la région de l'Atlantique et du Golfe et il a neigé dans le haut Mississippi et le haut Missouri. La température est tombée de 10 à 15 degrés sur la côte de l'Atlantique et dans les vallées du centre ; elle est tombée de 18 à 30 degrés dans le nord de la vallée du Mississippi. Crue aux différentes stations, (évaluée en pieds)

St-Louis, 5.6; Memphis, 0.1 ; Helena, 0.2 ; Vicksburg, 0.2 ; Nouvelle Orléans, 0.2 ; Pittsburg, 1.33 ; Parkersburg, 7.6 ; Cincinnati, 7.0 ; Louisville, 4.3 ; Evansville, 0.7 ; Nashville, 9 2.

Au-dessus de la ligne de danger : Nouvelle-Orléans, 3 5 ; Evansville, 7.7 ; Cairo, 8 4 ; Memphis, 2.4 ; Helena, 7.1 ; Vicksburg, 3.5.

Les prédictions pour les différents Hote, jusqu'à ce matin à 8 heures, étaient :

Alabama et Florida, pluie, vents du nord-ouest, plus froid.

Louisiane, Est Texas et Mississippi, pluie, suivie d'un temps clair ; plus froid, vents du nord-ouest.

L'Ohio, le Tennessee, le Cumberland et le bas Mississippi vont monter, et l'Arkansas va baisser.

Tout le long du fleuve, en ville, on travaille à construire de petites levées qui suffiront à maintenir l'eau hors de la ville, tant que le niveau n'augmentera pas sensiblement. Celui-ci a baissé un peu dans la journée, par suite du grand vent du nord-ouest qui refoulait l'eau sur la rive droite, et à 2 heures de l'après-midi, le vent ayant subitement changé, la différence s'est aussitôt manifestée par un retour de la crue et l'inondation des rues qui a cessé presque aussitôt, le vent ayant changé de direction.

Si l'inondation devient générale dans l'Arkansas, le bassin du Tensas, en Louisiane, sera aussi submergé.

Il n'y a rien à redouter en pareil cas pour la population, mais les plantations seront ravagées et les planteurs subiront des pertes considérables.

Les levées Longwood, Pecan Grove, Geneva et Alsatia tiennent encore, mais s'élèvent de plus en plus faible.

La pluie continue à tomber à torrents ; il en est tombé 7 pouces à Natchez en 48 heures et il pleut toujours. Tous les planteurs s'attendent à voir leurs propriétés détruites.

Le niveau a baissé à Cairo, mais cette baisse ne peut être que momentanée, car la crue qui s'est manifestée à St-Louis et surtout à Cincinnati, Louisville et Nashville.

Le Bureau des Signaux de Washington qui considère toujours l'inondation comme inévitable, a annoncé aux planteurs ses conseils de protéger leurs mesure en temps pour la protection de leurs bestiaux.

Le temps était couvert hier dans toute la région de l'Atlantique et du Golfe et il a neigé dans le haut Mississippi et le haut Missouri. La température est tombée de 10 à 15 degrés sur la côte de l'Atlantique et dans les vallées du centre ; elle est tombée de 18 à 30 degrés dans le nord de la vallée du Mississippi. Crue aux différentes stations, (évaluée en pieds)

St-Louis, 5.6; Memphis, 0 1 ; Helena, 0.2 ; Vicksburg, 0.2 ; Nouvelle Orléans, 0